



Angers  
musée Jean-Lurçat  
et de la tapisserie  
contemporaine

28 juin  
2 novembre  
2008

**TRANSPOSITIONS**  
Tapisseries, 1972-2008

**DOSSIER PRESSE**

# Sommaire

Communiqué de presse

Avant-propos (Françoise de Loisy)

Entretien Atelier 3 / Françoise de Loisy (extraits)

Biographie de l'atelier

Œuvres exposées

Visuels disponibles pour la presse

Autour de l'exposition

Le musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine

Ville d'Angers : toutes les cultures pour tous

Informations pratiques et contacts



**Directeur des musées d'Angers :** Patrick Le Nouène

**Commissaire de l'exposition :** Françoise de Loisy

# Communiqué de

# Atelier 3 / transpositions

Tapisseries 1972-2008

28 juin – 2 novembre 2008

Presse

**Le musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine présente du 28 juin au 2 novembre 2008** le travail d'un atelier de tapisseries : *l'atelier 3*. Cet atelier parisien, créé en 1972 par trois liciers, Frédérique Bachellerie, Peter Schönwald et Michel Slaghenauffi (qui quittera l'atelier en 1978), est un atelier privé indépendant né dans les années de la « Nouvelle tapisserie ».

Dès le départ, ses membres se sont attachés à un travail de transposition (et non de copie) d'œuvres que les artistes en toute confiance vont leur soumettre. L'artiste doit donc accepter d'être « interprété ». C'est bien évidemment, une relation de travail qui se déroule dans le respect et l'admiration réciproque. **Plus de 700 tapisseries ont ainsi été réalisées depuis plus de trente ans** par cet atelier au travail exemplaire. Plus de 70 artistes ont ainsi collaboré avec *l'atelier 3*.

A travers une **sélection d'une cinquantaine d'œuvres de 25 artistes**, l'exposition revient sur ces années de création. Quelques œuvres qui ont servi de modèle pour la tapisserie et quelques cartons sont également présentés. En effet, il est particulièrement intéressant de comprendre toutes les étapes de la réalisation d'une tapisserie, depuis la maquette (qui peut être un tableau, un dessin, une photo...) en passant par la mise au point du carton (choix de la taille de la tapisserie, dessin et mise en couleur du carton) jusqu'au tissage.

L'exposition rassemble un ensemble d'œuvres significatives de la collaboration de *l'atelier 3* avec les artistes du groupe COBRA : Corneille, Jorn, Alechinsky dont la toute dernière tapisserie « L'invention de la parenthèse » a été réalisée spécialement pour l'exposition d'Angers. Le travail de création personnelle de Frédérique Bachellerie est également montré dans l'exposition angevine. Ces tapisseries sont nourries par les échanges artistiques et les tissages pour les artistes qu'elle interprète. C'est elle également qui dessine et met au point les cartons des tapisseries.

L'exposition retrace aussi les parcours suivis avec des artistes aussi différents et prestigieux que Man Ray - qui leur confia de son vivant dix tapisseries à réaliser d'après ses « Revolving doors » -, Arman, Arthur-Bertrand, Brandes, Knipschield, Rivier, Combas, Downing, Kuper, Miotte, Lindström, Pontus Carle, Wemaëre, Vigas et aussi Cathelin, Boncompain, Malel ou encore Nierman, Maja Lisa Engelhardt et enfin, tout récemment Philippe Druillet.

Outre tout le travail d'interprétation d'une œuvre, *l'atelier 3* se lance dans des recherches de matériaux et de techniques magnifiques et innovants, parfois déroutants. Le licier, cet autre artiste, crée une autre œuvre, une tapisserie. Toujours disponibles pour les artistes, les membres de *l'atelier 3* restent ouverts aux projets difficiles, ils sont à l'écoute et en éveil de la création contemporaine actuelle.

# Avant-propos

## L'Atelier 3

Un parcours singulier

La rencontre avec l'atelier 3, Frédérique Bachellerie et Péter Schönwald s'est accomplie par le jeu de l'actualité de la création en tapisserie contemporaine. C'est dans les salles du musée du Petit Palais, en été 2000, que j'ai découvert émerveillée, le retissage par l'atelier 3 du « Long voyage » d'**Asger Jorn** et de **Pierre Wemaëre**. Cette longue fresque tissée de 14 mètres de long nous entraîne dans l'univers des mythologies nordiques primitives dont Asger Jorn s'est nourri. Pierre Wemaëre, ami de Jorn, a réalisé le premier exemplaire tissé. Malheureusement, la tapisserie d'origine, placée devant la baie vitrée d'un lycée danois, a vu se faner ses couleurs. C'est ainsi que l'idée de tisser un deuxième exemplaire est venue, donnant naissance à une nouvelle tapisserie, une tapisserie différente. **Pierre Wemaëre** connaît Frédérique et Péter depuis le début des années 80 ; Frédérique a souhaité tisser pour lui d'après ses gouaches dès 1984, expérience qu'elle renouvelle à plusieurs reprises avec toujours autant de bonheur dans la réalisation mais aussi dans la relation d'amitié et de confiance qui se noue alors avec Pierre Wemaëre (1). Un an plus tard, l'exposition Pierre Wemaëre ouvre ses portes au musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine. Bien évidemment et naturellement des tapisseries tissées par l'atelier 3 viennent prendre place sur les cimaises du musée.

En 2005 pour l'exposition monographique de l'artiste vénézuélien **Oswaldo Vigas** (2), d'autres tapisseries, tissées par l'atelier 3, certaines spécialement pour l'exposition, sont montrées au public. « Grosse tête » (200x200cm de 2004) est acquise par le musée, à la suite de l'exposition angevine, avec l'aide financière du FRAM (Fonds régionaux d'acquisition des musées)

En 2006 **Frédérique Bachellerie** présentait, dans le cadre de l'exposition-concours « Artapestry » *Pyracantha* (3).

Les liens se resserraient entre nous...

En 2007, le musée leur demande de participer à une table ronde sur la transcription d'une œuvre tissée. Cette causerie a eut lieu au musée St Jean avec la participation de Pierre Daquin, licier et artiste, de Marie-Annick Loubaud de l'ATA (Atelier de tapisseries d'Angers), animée par Christian Dautel, directeur de l'Ecole des Beaux-arts d'Angers.

Ainsi, s'est imposé, très naturellement, de réaliser, ensemble, une exposition à Angers. Grâce à leur collaboration efficace, elle permet de dresser un bilan de l'activité de cet atelier parisien indépendant créé depuis plus de trente années.

Par respect pour le trio à l'origine de la création (Frédérique, Péter et Michel Slaghenauffi) le nombre 3 est resté dans l'appellation de l'atelier.

L'esprit du tissage est celui de la « Nouvelle tapisserie » et de l'interprétation tissée d'une œuvre. Point de copies serviles mais un échange et une confiance établis avec les artistes qui donnent à l'atelier une œuvre qui va être interprétée comme peut l'être une partition de musique. Les propositions de l'atelier aux artistes sont souvent multiples et complexes guidées par une volonté de recherches permanentes qui est le moteur de leur création tissée. Comme un peintre avec ses couleurs, les lissiers-créateurs puisent dans leur palette de laine et de matériaux multiples. L'entretien avec Frédérique et Péter qui a été réalisé pour cette exposition et ce catalogue, rend compte de ces aspects si riches de création tissée.

Patrick Gilles Persin, ami de longue date de Frédérique et Péter, nous fait le grand plaisir d'écrire un texte qui est le fruit de longs échanges entre eux.



Pour l'exposition, Frédérique et Péter ont souhaité réaliser une nouvelle tapisserie de **Pierre Alechinsky** qui leur avait toujours dit « Quand vous voulez ! ». L'exposition est une bonne opportunité et une motivation. *L'invention de la parenthèse* a ainsi été mise en chantier, elle vient de tomber de métier. Elle a été adoptée pour représenter l'exposition d'Angers. L'artiste s'est prêté au jeu de la communication et au détournement de son œuvre à travers la réalisation et la déclinaison du visuel pour le carton d'invitation, l'affiche, le communiqué de presse... On peut y voir la tapisserie en cours de tissage sur le métier, avec les mains de Frédérique et de Péter et, dressé devant, servant en permanence de référence, le tableau d'Alechinsky.

Pour rendre la couleur blanche légèrement bistre de la bordure, Péter a trouvé une très belle soie sauvage qui contraste avec le blanc des signes du centre de l'œuvre... Le tissage plus sauvage de Péter côtoie celui très subtil de Frédérique (principalement pour la bordure).

Pour l'exposition, cinquante œuvres ont été sélectionnées sur un ensemble tissé de plus de 700 tapisseries réalisées depuis la création de l'atelier en 1972 ! Il s'agit donc d'un regard particulier à travers l'interprétation tissée de vingt cinq artistes. Les collaborations durables, les trouvailles techniques au service de l'intelligence d'une œuvre, les artistes particulièrement intéressés pour être tissés et collaborant activement avec l'atelier, le parcours historique de l'atelier, l'actualité des derniers tissages sont parmi les critères qui ont guidé cette sélection.

Les artistes, les galeries, les collectionneurs et les institutions ont remarquablement participé et encouragé l'exposition (4).

Nous avons pu ainsi faire venir du Danemark un ensemble d'œuvres exceptionnelles d'Asger Jorn et Pierre Wemaëre (galerie Moderne à Silkeborg), de Maja Lisa Engelhardt (bibliothèque de l'université de Roskilde et Fondation Karlsberg à Copenhague) ainsi qu'une chasuble tissée de Peter Brandes (communauté de l'église de Sion à Copenhague).

L'aventure danoise est en deux volets, celui de la collaboration avec Pierre Wemaëre (depuis le début des années 80) que nous avons évoquée plus haut et celui de la collaboration avec l'artiste **Maja Lisa Engelhardt** (depuis 1999). L'entretien avec l'atelier 3, publié ici, évoque cette collaboration unique. Les deux œuvres empruntées, *Ask* et *Embla*, ne se situent pas dans le cadre des programmes de rénovation d'églises. Il s'agit des deux « divinités », entités masculines et féminines du panthéon de la mythologie danoise, représentées sous la forme d'arbres et qui sont une des sources d'inspiration de ce grand peintre danois.

L'exposition angevine souligne l'actualité de l'atelier 3 : le tissage de *L'invention de la parenthèse* de Pierre Alechinsky mais aussi la commande des Thuault, collectionneurs qui ont permis le tissage d'une tapisserie de **Philippe Druillet** auteur célèbre de bandes dessinées. Première expérience en tapisserie pour cet artiste, à partir d'une planche de son recueil, *Salambô*...

Enfin **Frédérique Bachellerie**, a réalisé à partir d'un bois flotté, un diptyque *Théthis* et *Gondwana*. Dans ces tapisseries on peut admirer les magnifiques passages de tons, soutenus par un dessin ferme.

L'exposition retrace le parcours historique de l'atelier depuis les premières œuvres d' H.A Bertrand, Man Ray, Cathelin, Lindström, Nierman, Downing qui côtoient les tapisseries de la maturité de Wemaëre, Miotte, Alechinsky, Corneille, Arman, Combas, Pontus Carle, Yuri Kuper. Elles sont suivies par les collaborations plus récentes avec Oswaldo Vigas, Marcelle Rivier, Maja Lisa Engelhardt, Malel, Druillet...

Le temps est venu des premières rétrospectives : en 1994 à Montélimar au château des Adhémar et en 1997 à Lyon à l'Artrium. Ainsi, voici la troisième rétrospective de l'atelier 3 avec ces nouvelles aventures et collaborations, lecture nouvelle qui est proposée au public, du travail exemplaire de cet atelier de tapisseries de basse-lice.

Angers, mai 2008

Françoise de Loisy, conservateur  
musée Jean Lurçat et de la tapisserie contemporaine d'Angers

## NOTES

(1) voir catalogue *Pierre Wemaëre, l'harmonie des contraires*, musée Jean Lurçat et de la tapisserie contemporaine d'Angers, déc 2001-mai 2002

(2) voir catalogue *Oswaldo Vigas, sortilèges des tropiques*, musée Jean Lurçat et de la tapisserie contemporaine d'Angers, juin-novembre 2005

(3) voir catalogue *Artapestry, première triennale internationale de la tapisserie*, Nordjylands Kunstmuseum, Aalborg (Danemark), Deutsches Textilmuseum, Krefeld, (Germany) et musée Jean Lurçat et de la tapisserie contemporaine d'Angers, novembre 2006-mai 2007

(4) On peut regretter l'absence, dans cette exposition, des œuvres d'une collection importante de tapisseries, la collection Georges Heckly à Paris.

# Entretien Frédérique Bachellerie et

avril/mai 2008

## L'ATELIER

### L'origine de l'atelier, sa création

**Frédérique :** De 1955 à 1957, je vivais dans une Athènes sans tourisme. Les temples, les sculptures, les bas-reliefs étaient d'un accès immédiat.

De 1957 à 1961 je m'imprègne du richissime folklore hongrois : broderies, danses, chants (ainsi que les statues toujours très plastiques des places de Budapest). Sans oublier les tapisseries de Noemi Ferenczi tissées par elle-même dans les années 50 (1).

De 1961 à 1965, je suis étonnée par la lumière différente du Chili, qui arrondit les formes rectangles. Je découvre la peinture de Rufino Tamayo, de Roberto Matta, de Diego Riviera, ainsi que les sculptures d'Alejandro et les tissages indiens au Musée national de Santiago que mon école (Artes Aplicadas de la Universidad de Chile) m'envoyait copier pour ses archives. L'étude de la guitare classique et l'interprétation de partitions sud américaines et européennes complètent ma formation.

De 1965 à 1968, à Budapest, je travaille comme traductrice (français, hongrois, espagnol). Je rencontre Péter. Nous traduisons des poèmes chiliens en hongrois. Puis j'enseigne la guitare classique dans des conservatoires de quartier. Tisser en Hongrie à cette époque était impossible, la laine n'étant délivrée qu'aux "artistes d'État".

Je pars à Paris en 1968 où je rencontre Pierre Daquin qui m'embauche comme lissière à l'atelier de Saint-Cyr. Il m'enseigne la meilleure des techniques, l'efficacité, ainsi que le dessin des cartons. À Saint-Cyr en Arthies, j'ai, comme compagnon d'atelier, Michel Slaghenauffi. Nous tissons sur des chaînes d'épaisseurs différentes : tissage simple, double, triple. Nous utilisons le point noué (savonnerie), le point double... Chaîne apparente, chaîne en nylon, tissage en nylon. Nous tissons surtout d'après des projets abstraits, pour des peintres de la galerie Arnaud à Paris. Nous utilisons peu de couleurs et les fonds étaient souvent blancs. Il y avait aussi quelques peintres figuratifs comme Jacqueline Duhême, Dom Robert, Picasso... beaucoup de tapisseries pour Pierre Daquin et Thomas Gleb, Huguette Arthur-Bertrand. La couleur verte était évitée par Daquin.

Dès lors, j'eus envie de tisser autre chose, autrement, d'utiliser les points appris chez Daquin, mais sans systématisme, envie de les utiliser librement au service de l'expression spécifique de chaque artiste. Chez Daquin, les doubles ou triples points servaient à mettre en valeur une surface en volume de couleur unie, appétissante, décorative, mais trop statique, trop cernée à mon goût. À l'Atelier 3, les points doubles, triples etc. seront utilisés pour animer une surface en tons et couleurs changeants plus librement (non pas en masses fermées cernées), et pour souligner l'expression de volumes existants dans les tableaux à pâte épaisse de Bengt Lindström (peinture à l'acrylique) ou de Bernard Cathelin (peinture à l'huile).

**Péter :** Frédérique tisse des tapisseries pour Pierre Daquin à notre domicile rue Surcouf à Paris. Nous louons un studio de 20 mètres carrés où nous avons un grand métier de basse lisse de 3 mètres. Le soir, nous dormons sous le métier en décrochant les pédales. Je travaille aux pompes funèbres de Versailles. Frédérique tisse une tapisserie pour Huguette Arthur-Bertrand, qui est notre voisine. Elle nous rend souvent visite. Huguette a envie de tisser elle-même. Elle me propose de tisser avec elle, d'apprendre ensemble. En novembre 1971 naît notre fils Cédric. Le studio devient vraiment trop petit. Je trouve un appartement à louer dans le Marais en face de l'actuel Musée Picasso. Là, nous installons un second métier. En vue de mes vacances du mois de mai, nous décidons de commencer une tapisserie avec Huguette. Faute de temps, Huguette me laisse tisser seul la tapisserie, et propose de me payer un peu. Nous décidons, Frédérique, Michel et moi, de créer un atelier.

Dans cette optique, nous rencontrons mademoiselle David, co-directrice de la plus importante galerie de tapisserie en France, « La Demeure ». Elle nous demande de tisser surtout des tapisseries figuratives, ce qui correspond à l'envie de Frédérique d'aborder des feuillages.



# Péter Schönwald de l'atelier 3

## Françoise de Loisy extraits

Nous fondons l'Atelier 3 en mai 1972. Michel quitte l'atelier de Saint-Cyr et moi je quitte mon travail. Mais mon apprentissage est remis à plus tard : la tapisserie d'Huguette Arthur-Bertrand sera finalement tissée par Michel, et ce sera notre première commande rémunérée. Michel trouve une seconde tapisserie à réaliser, d'après une oeuvre de Philippe Auguste, peintre haïtien, intitulée *La Jungle*. Un travail long et fastidieux qui ne sera jamais payé bien qu'exposé à la galerie « La Demeure », qui, au moment de sa fermeture définitive, la livrera au propriétaire du tableau qui la récupère indûment. Je décide de chercher de nouveaux tissages en visitant le Salon d'Automne au Grand Palais. J'établis une liste d'artistes figuratifs qui me semblent intéressants et je les contacte par téléphone. Je rencontre d'abord le peintre André Brasilier et son épouse Chantal qui me reçoivent avec enthousiasme. André commande une tapisserie d'après sa toile *La Baignade*. Il la dégrafe sur le champ de son châssis et règle par avance la totalité d'une tapisserie de cinq mètres carrés. Il prête même son atelier pour que Frédérique puisse y réaliser le carton. C'est alors que Frédérique quitte l'atelier de Saint-Cyr et commence à tisser également. Dès les débuts de l'Atelier, elle réalise tous les cartons. En 1973, nous avons une commande importante (2) de vingt tapisseries d'après la série de lithographies des *Revolving Doors* de Man Ray. Nous faisons la connaissance de l'artiste qui nous invite dans sa maison-atelier rue Férou à Paris. Par la suite, il nous rend visite dans notre nouvel atelier rue Saint-Honoré. Une grande pièce de quatre-vingt mètres carrés presque en ruines où nous habitons et travaillons.

Brasilier, très satisfait de sa première tapisserie, en commande immédiatement plusieurs autres et nous présente son meilleur ami, le peintre Bernard Cathelin qui passe également commande. Ainsi naît sa première tapisserie (3), *Le Marché Mexicain*. Les commandes s'accroissent, j'abandonne mon travail périodique de déménageur pour coudre toutes les tapisseries tombées du métier. En 1974, en désaccord avec Michel Slaghenauffi sur l'organisation de l'atelier, je lui trouve un autre atelier, où il continuera de travailler avec nous, mais en tant qu'artisan indépendant et non plus comme associé. Nous commençons alors une collaboration avec d'autres lissiers.

### Les lissiers de l'Atelier 3

**F. :** Marie Raphaëlen était la lissière qui a acquis le plus d'indépendance. Elle a formé son goût et participé à l'échantillonnage. Catherine Joyeux fut une très bonne collaboratrice qui m'a beaucoup aidé au tissage des deux bas-reliefs d'Olivier Brice en 1974. Avec Nadine Lanord et Christiane Zeunges, nous partageons la passion de notre métier, Christiane est devenue une amie indispensable de l'Atelier 3. Michel Slaghenauffi est décédé en 2006. Il était notre tiers, technicien inventif, rigoureux, courageux, très responsable. Bien qu'il ait définitivement quitté le métier en 1981, son nom restera toujours lié au nôtre.

### Les commandes : le rôle des galeries, des collectionneurs, des éditeurs

**P. :** Nous avons choisi, en partie par volonté mais aussi par nécessité, de travailler uniquement sur commande. Réaliser des tapisseries mais ne pas être ni vendeurs ni éditeurs. Nous avons sollicité des artistes car nous avons une idée sur la façon d'interpréter leurs oeuvres, en leur proposant une collaboration créative. Parfois ce sont des galeries ou des éditeurs non spécialisés dans la vente des tapisseries qui furent nos commanditaires. Le plus souvent, ce sont les peintres eux-mêmes qui passent commande, confiant ensuite à leurs galeristes et éditeurs, l'exposition des tapisseries réalisées. Nous avons travaillé entre autres avec les galeries Robert Guiot, Françoise Tournier, la Galerie Moderne de Silkeborg, la galerie Art France, la galerie GKM (Malmö), la galerie ABCD, la galerie Serge Emiliani, la galerie Beuschlen-Mowatt (Vancouver), la galerie Chozo Yoshii (Paris, Tokyo, New-York).

# Entretien (suite)

## L'INTERPRÉTATION TISSÉE

### Le carton

**F. :** Pour ce qui est de l'interprétation que ce soit dans la musique ou dans les œuvres tissées, la difficulté est d'harmoniser la force avec le raffinement. Pour poursuivre l'analogie, nous cherchons à restituer les modes majeurs et mineurs propres aux variations de tons des oeuvres que nous interprétons. Nous prôtons (pour nos collaborateurs et pour nous-mêmes) une attitude d'éveil face à l'oeuvre. Travaillant sans carton numéroté, nous privons délibérément d'un support visuel à la fois confortable et sclérosant. Cela nous oblige sans cesse à des choix d'interprétation quant aux formes et aux matériaux. Le carton que je réalise donne des indications au lissier, clarifiant des traits significatifs de l'esprit de l'oeuvre tout en désignant des zones qui invitent le tisseur à une plus grande liberté d'interprétation.

**P. :** Dans la majorité des cas, nous visitons l'atelier des artistes, et nous leur proposons parmi leurs oeuvres, celles qu'on estime intéressantes pour le tissage. Souvent, nous les invitons le soir pour une projection diapositive des œuvres que nous avons sélectionnées pour choisir ensemble celle qui sera réalisée en tapisserie. Nous suggérons au commanditaire de faire des tapisseries de dimensions relativement grandes par rapport au sujet d'origine parce que notre liberté d'interprétation est alors plus importante. Pour le choix des projets, nous sommes toujours ouverts à tous supports de départ : ainsi nous avons travaillé d'après tableau, aquarelle, gouache, lithographie, sérigraphie, image créée par ordinateur, dessin, bois flotté, photographie, planche de bande dessinée. Tous ces projets sont redessinés et interprétés par Frédérique, qui réalise le carton au format réel de la tapisserie à tisser. Ce travail nocturne, poursuivi de jour, est souvent très long et se révèle déterminant pour la qualité des futures tapisseries. Si l'on peut rater une tapisserie d'après un très bon carton, le contraire est impossible.

### Les matériaux

**F. :** Je citerais Roberto Matta : « Tout artisanat a ses origines, ses points de départ. Il faut qu'il y ait tout de suite la matière. » (4)

Dans notre travail, l'oeuvre à interpréter, nos matériaux et les couleurs sont inséparables. C'est l'esprit du tableau qui nous dicte nos mélanges. Plutôt que de confier une laine au teinturier, qui nous garantirait une illusoire exactitude des couleurs, nous préférons maîtriser nous-mêmes complètement le rapport matière-couleur. Car en mélangeant des matériaux différents nous obtenons des variations d'intensités qui restituent les relations entre les couleurs du projet initial. Par conséquent, il nous semble que la transposition d'une oeuvre en une tapisserie demande le respect des valeurs plutôt que des couleurs.

**P. :** Je crois que tous les deux, nous sommes passionnés par les fibres textiles. Pour ma part, j'aime beaucoup les matériaux fantaisies, les différents mélanges de fils artificiels, parfois même d'aspect ingrat. J'observe toujours l'arrivée, chez mes fournisseurs, de nouveaux fils, ceux-là même qu'utilisent surtout les créateurs de mode. Je rêverais de réaliser un jour une tapisserie uniquement en choisissant le sujet par rapport aux fils extraordinaires existant au moment du choix. En quelque sorte, de tisser une tapisserie du marché du jour ou de saison. Mais quand on travaille pour des artistes, pour des projets déterminés, la matière ne doit pas être une soliste. Celle-ci doit toujours servir l'expression.



## Des oeuvres réalisées pour des lieux précis

**F. :** En 1997 à Poët-Laval, village haut perché de la Drôme provençale, nous découvrons le Centre International d'art et d'animation Raymond Du Puy. Des deux côtés de l'estrade de la salle de concert, deux colonnes en marbre blanc du onzième siècle sculpté de motifs floraux et d'animaux byzantins. Le fondateur du centre, Yvon Morin, me commande une grande tapisserie en rapport avec ces motifs. Nous choisissons ensemble un coffre byzantin en pierre du onzième siècle que j'agrandirai en 2,25m sur 4,20m. Cette tapisserie accompagne les concerts du centre depuis 1999.

Le lycée technique de la ville d'Aarhus, au Danemark, possède *Le Long voyage*, une tapisserie de quatorze mètres de long d'après un projet des artistes Asger Jorn et Pierre Wemaëre réalisé en 1958. La première tapisserie, tissée entre 1958 et 1960 sous la houlette de Pierre Wemaëre, ayant été brûlée par une exposition constante à la lumière de la lune, nous en avons réalisé une nouvelle version en 1999-2000 avec la sollicitude amicale de Pierre Wemaëre.

**P. :** Depuis 1999, nous réalisons des tapisseries d'après des oeuvres de Maja-Lisa Engelhardt pour les églises du Danemark. L'artiste est le maître d'oeuvre unique de la restauration de ces édifices anciens, où, parmi d'autres réalisations (vitraux, retables, sculptures et bas-reliefs, couleur des sièges...) elle propose des tapisseries à disposer au sol devant l'autel et dont les sujets sont inspirés par des sujets bibliques. Pour ces commandes, nous visitons ensemble les églises à restaurer avant les travaux et nous participons chaque fois à leur inauguration.

En 1999 nous avons reçu une commande du fameux restaurant « La Tour d'argent » à Paris, par Claude Terrail, pour réaliser une tapisserie d'après un tableau de Bernard Cathelin (*Bouquet de Roses d'Inde et Zinnias au fond rouge et au vase hongrois*) pour le hall d'entrée du restaurant. Nous avons projeté la diapositive de l'oeuvre directement sur place pour trouver les dimensions idéales à sa réalisation.

En 2004, nous avons procédé de la même manière pour les nouveaux bureaux de la société lyonnaise Adamas, commande de Maître Robert Guillaumon d'après une oeuvre de Bernard Cathelin intitulée *Bouquet de sérénité*.

### Notes :

- (1) En découvrant ses tapisseries j'ai été touché par son inventivité toute naturelle au tissage. Noémi Ferenczi (1890-1957) appartient à une famille d'artistes dont les oeuvres sont présentées au musée de Saint André aux environs de Budapest. Elle a fait partie du mouvement post-Nagybanya (mouvement artistique hongrois des années 20 utilisant une figuration simplifiée). En 1911 elle étudie la tapisserie pendant une année aux Gobelins à Paris. En 1937, elle participe à l'exposition universelle de Paris où elle reçoit le grand prix du jury. En 1948, elle reçoit le grand prix Kossuth de l'art hongrois. De 1950 à 1953 elle est professeur de tapisserie à l'école des arts décoratifs de Budapest. Ses tapisseries tissées par elle-même sont au nombre de 70.
- (2) Par la galerie Françoise Tournier, co-fondatrice de la FIAC, qui exposera les deux premières tapisseries de la série à la première FIAC en 1974 à l'ancienne gare de la Bastille.
- (3) Il en commandera par la suite 217 et consacra trois ouvrages à son oeuvre tissée par l'atelier 3.
- (4) Paul Heim, *Matta : agiter l'œil avant de voir, errances, souvenirs et autres divagations*, Paris, 2001.
- (5) Utilisant des matières fantaisies, laissant apparaître des mèches dans l'esprit « Cobra ».

# Biographie

## 1972

L'Atelier 3 est fondé en mai par Frédérique Bachellerie, Péter Schönwald et Michel Slaghenauffi.

Premières tapisseries tissées pour Huguette Arthur Bertrand, François Baron-Renouard. Une très collaboration durable et amicale commence avec le peintre André Brasilier, qui encourage vivement le travail de l'atelier.

## 1973

Commande de la galerie Françoise Tournié, Paris : dix tapisseries de Man Ray. Travail exécuté d'après des gravures de l'artiste américain. André Brasilier présente son ami Bernard Cathelin à l'Atelier 3. Rencontre marquant le début d'une amitié et d'une longue collaboration.

## 1974

Exposition des dix tapisseries de Man Ray à la galerie Françoise Tournié, Paris.  
Exposition d'André Brasilier : peintures, lithographies et tapisseries à la galerie Vision Nouvelle, Paris. Un détail de sa première tapisserie fera la couverture de son premier livre édité au Japon.  
Réalisation de six tapisseries pour le peintre et sculpteur Nicolas Carréga.  
Tissages pour les peintres Guy Bardone, Paul Guiramand, Maurice Sarthou.

## 1975

Françoise Tournié expose les tapisseries de Man Ray à la première FIAC, Paris.  
Rencontre avec le peintre suédois Bengt Lindström, qui fait tisser douze tapisseries.  
Rencontre avec le sculpteur Olivier Brice, pour qui deux tapisseries seront tissées d'après des photographies de bas-reliefs, effets en trompe l'œil.

## 1976

En mai, première exposition de l'Atelier 3 à la galerie Robert Guiot, à Paris, de tapisseries tissées pour Bachellerie, Bardone, Brasilier, Cathelin, René Genis, Sarthou.  
Exposition de dessins, sculptures et tapisserie d'Olivier Brice à la galerie Attali, à Paris. L'éditeur Attali commande des tapisseries pour les peintres Philippe Morisson et Max Papart.

## 1977

Exposition de douze tapisseries de Bengt Lindström à la galerie Ariel, à Paris, puis à la galerie Cristel, à Stockholm.

L'éditeur américain Lublin Graphics commande seize tapisseries d'après des aquarelles de Graciela Rodo-Boulangier.

Exposition de ces tapisseries et d'un photo-reportage sur l'Atelier 3 à la foire internationale de l'Art à Washington, puis à la foire de Bâle. Premières tapisseries pour Jean Jansem exposées à la galerie Jansem, Paris.

## 1978

Michel Slaghenauffi quitte l'Atelier 3. L'atelier réalise douze nouvelles tapisseries pour Bengt Lindström, qui seront exposées à la FIAC, à Paris, puis à Stockholm et à Göteborg.  
Préparation d'une exposition de tapisseries pour Bernard Cathelin. Début d'une collaboration durable et amicale avec le peintre Leonardo Nierman.

## 1979

Rencontre avec le peintre américain Joe Downing. Tissage de la tapisserie *C'est un arbre*, acquise par le musée d'Art et d'Histoire de Metz en 1980. En novembre, exposition de douze tapisseries de Cathelin à la galerie Guiot, Paris.

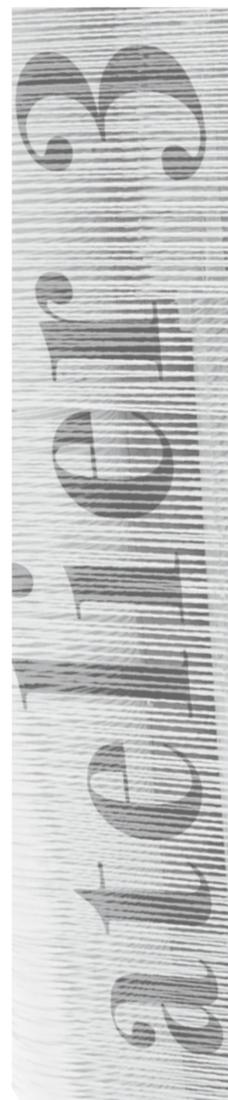
## 1980

Rencontre avec le peintre Pierre Wemaëre.  
Préparation d'une exposition de douze tapisseries au Danemark d'après des projets de Jorn-Wemaëre.  
Exposition de douze tapisseries de Cathelin au Grand Couvent de Cavaillon.  
En novembre, participation à l'exposition « Les métiers de l'art » au musée des Arts décoratifs de Paris, avec la tapisserie de Joe Downing.

## 1981

Février. Exposition de douze tapisseries de Jorn-Wemaëre accompagnée d'un photo-reportage sur l'Atelier 3 à la galerie Moderne de Silkeborg (Danemark).  
Tissage des premières tapisseries de Jean-Pierre Cassigneul.  
Mars-avril. Deuxième exposition de l'Atelier 3 à la galerie Guiot, à Paris, tapisseries de Brasilier, Brice, Cathelin, Downing, Lindström, Nierman, Sarthou.  
Avril-juin. Exposition de tapisseries de Cathelin au château de Vascoeuil, centre d'Art et de Culture, maison Michelet.

Rencontre avec la société Art Dialogue, dont le président, Georges Heckly, commande une tapisserie d'après une toile de Bengt Lindström et fait réaliser un film vidéo de vingt minutes sur l'Atelier 3.



## 1982

L'éditeur De Francony commande des tapisseries pour le peintre japonais Takanori Oguiss.

Exposition de huit tapisseries de Bardone à la galerie Guiot, Paris.

Tissage des premières tapisseries du peintre cubain Gina Pellon, éditées par la galerie Moderne de Silkeborg.

Exposition de peintures et de tapisseries de Cassigneul à la galerie Findlay, Paris.

## 1983

Exposition à Tokyo et à Osaka de peintures, lithographies et tapisseries de Cassigneul.

Début du tissage de dix nouvelles tapisseries de Jorn-Wemaère commandées par la galerie Moderne de Silkeborg.

## 1984

Commande pour le ministère de la Défense d'un triptyque de 3,20 x 4,80 mètres d'après un projet de Jean Allemand.

## 1985

Exposition au Japon de douze tapisseries de Takanori Oguiss, édition De Francony, à Tokyo, Nagoya, Osaka, Yokohama.

Exposition de douze tapisseries de Jorn / Wemaère à la galerie ABCD, à Paris, et à la galerie Moderne de Silkeborg. Texte sur l'Atelier 3 de Jean-Claude Lambert dans le catalogue.

Tissage de la première tapisserie de Jean Miotte ; collaboration ininterrompue avec cet artiste, dont les tapisseries sont éditées par Dorothea Keeser.

Début d'une collaboration avec Pierre Alechinsky.

Exposition de peintures et tapisseries de Cathelin à la fondation Pierre-Gianadda, à Martigny-la-Romaine, (en Suisse).

## 1986

Rencontre avec le peintre Guillaume Corneille.

Début du tissage de dix tapisseries éditées par Siwert Bergström, galerie GKM, Malmö (Suède).

Exposition de dix tapisseries de Cathelin à la galerie Denis Stinson à Palm Springs (Californie). Exposition organisée par C. Senille.

Exposition des tapisseries de Corneille – galerie GKM, Malmö – à la FIAC, Paris.

Réalisation d'une tapisserie pour Alechinsky acquise par la Société France Câble.

## 1987

Réalisation de trois tapisseries pour Arman, éditées par la galerie GKM, Malmö, et exposées à la foire d'Art Jonction, à Nice.

Réalisation d'une tapisserie de M. Bouchard, *Confessio*, acquise par les Archives de Chambéry. Participation à l'exposition de Cathelin au château de Chenonceaux.

## 1988

Réalisation d'une tapisserie de José Ostria, *l'Afrique dans le monde*, 4,00 x 5,00 mètres, pour le gouvernement de la Côte d'Ivoire.

Tissage de la première tapisserie par l'Atelier 3 de Robert Combas, éditée par M. Thuault.

Réalisation de plusieurs tapisseries d'après des œuvres de Richard Mortensen, éditées par la galerie Börjeson, Malmö.

## 1989

Exposition de la première tapisserie de l'artiste californien F. Romero à la galerie Pasadena, Los Angeles.

Première tapisserie du peintre suédois Pontus Carle, éditée par la galerie Futura, Stockholm.

Exposition des tapisseries de Cathelin à la galerie Buschlen-Mowatt, Vancouver, à la galerie Gage à Irvine, Los Angeles, à la galerie Art France, Paris.

## 1990

Réalisation des premières tapisseries d'Arman avec introduction d'objets – tubes de peinture, brosses, instruments de musique – éditées par Arman.

Exposition des tapisseries de Cathelin au Printemps Ginza de Tokyo.

Exposition des tapisseries de Pierre Boncompain à la galerie Art France, Paris.

## 1991

Des tapisseries tissées par l'Atelier 3 figurent à l'exposition de Miotte au musée d'Art moderne de Dunkerque.

Première tapisserie tissée pour l'artiste russe Yuri Kuper, éditée par la Bouquinerie de l'Institut, Yves Lebouc.

## 1992

Tissage de la première tapisserie de l'artiste sud-américain Oswaldo Vigas, *Canaima*, qui est exposée à Caracas (Venezuela).

Exposition des tapisseries de Boncompain à la galerie Serge Emiliani, à Dieulefit (Drôme).

Édition d'une tapisserie de Marcelle Rivier par la galerie Sapet, Mirmande (Drôme).

## 1993

Acquisition de la tapisserie de Cathelin *Nature morte aux deux bouquets de roses d'Inde* par la société Carcept.

Exposition des tapisseries de Boncompain à la galerie Art France, Paris.

# Biographie (suite)

Participation des tapisseries tissées par l'atelier à l'exposition de Miotte au musée de Châteauroux.

## 1994

Acquisition d'une tapisserie monumentale de B Cathelin, *Le Grand Marché mexicain*, 4,50 x 2,45 mètres, par une société japonaise de transport.

Acquisition d'une tapisserie de Wemaëre par la société ATEM.

Première exposition rétrospective de l'Atelier 3 au musée des Adhémar, à Montélimar, commissaire de l'exposition Serge Emiliani.

## 1995

Exposition de trente-cinq tapisseries de Cathelin au domaine de Bagatelle à Paris, de mars à mai, exposition organisée par la Ville de Paris.

## 1996

Durant l'été, exposition au centre d'art Raymond-Du-Puy, à Poët-Laval (Drôme), des tapisseries de Bachellerie, Boncompain, Kuper et Nierman.

En septembre, exposition à Tenmaya d'Okoyama (Japon) des tapisseries de Cathelin.

En octobre, à l'occasion de la première rétrospective du sculpteur Camilo Otero, à l'Auditorio de Saint-Jacques de Compostelle, participation avec cinq tapisseries éditées par Georges Heckly – Art Actuel.

## 1997

En été, exposition de cinq tapisseries de Cathelin dans le cadre de sa rétrospective au musée de Valence (Drôme).

Exposition de lithographies et de tapisseries de Cathelin à la galerie Michèle Emiliani à la Bégude-de-Mazenc (Drôme).

Novembre-décembre, exposition de l'Artrium de Lyon : « Atelier 3 / Tapisseries ».

## 1998

Exposition des Ateliers d'art dans le centre culturel Jean-Miotte à Peyron (Var).

Tapisseries de Miotte, Arman, Lindström, Wemaëre par l'Atelier 3, réalisation sur place d'une tapisserie de Jean Miotte *Un si bel été*.

Exposition de dix tapisseries de Cathelin – Atelier 3 à l'Alliance française de Singapour.

Exposition de tapisseries de Cathelin – Atelier 3 au Wacoal Art Center, de Tokyo.

## 1999

Réalisation de la première tapisserie de l'artiste danois Maja Lisa Engelhardt pour l'église de

Stelund (Danemark), début d'une collaboration durable et amicale avec cet artiste.

Réalisation d'une tapisserie monumentale de Frédérique Bachellerie, *Byzance*, pour le centre d'art et d'animation Raymond-Du-Puy, à Poët-Laval (Drôme).

Exposition Cathelin à la galerie Buschlen-Mowatt à Vancouver, tapisserie, peinture, lithographie.

Exposition Cathelin au Philharmonic Center of Art à Naples (Floride), tapisserie et peintures.

## 2000

Début de la collaboration avec le peintre Malel, réalisation de sa première tapisserie *Hommage aux frères de Tibhinine*.

Au mois d'avril, exposition « Les tapisseries Asger Jorn – Pierre Wemaëre » au Petit Palais, Paris. L'Atelier 3 réalise pour cette exposition, d'après l'œuvre originale de Jorn Wemaëre *Le Long Voyage*, la deuxième édition de cette tapisserie, destinée au lycée d'Aarhus au Danemark.

Exposition de céramiques et tapisseries de Boncompain à la galerie Sassi-Milici à Vallauris (Alpes-Maritimes).

## 2001

Exposition des nouvelles tapisseries de Cathelin à la galerie Art France, avenue Matignon à Paris. Participation de l'Atelier 3 à l'exposition Pierre Wemaëre au musée Jean-Lurçat et de la Tapisserie contemporaine d'Angers.

## 2002

Inauguration de la tapisserie de Maja Lisa Engelhardt pour l'église de Hylleholt (Danemark).

Exposition de Cathelin, peintures et tapisseries, domaine de Madame Élisabeth à Versailles.

Exposition de tapisseries de Boncompain, galerie Art France, Paris.

Exposition peintures et tapisseries de Boncompain à la galerie Hammer à New York.

## 2003

Exposition d'Engelhardt, galerie DCA, New York : présentation de deux tapisseries, *Embla* et *Noli me tangere*.

Dans le cadre de l'exposition du groupe Corner au musée de Charlottenburg de Copenhague, présentation de la tapisserie *Embla* d'Engelhardt (2,80 x 4,00 mètres).

Inauguration de la tapisserie d'Engelhardt pour l'église de Frederik (Danemark) avec, pour l'occasion, un texte écrit par Bachellerie et Schönwald sur la collaboration entre l'Atelier 3 et Engelhardt sur les tapisseries réalisées pour les églises du Danemark.



## 2004

Inauguration d'une tapisserie de Cathelin réalisée pour le hall du cabinet d'avocats Adamai de Lyon (M<sup>e</sup> Guillomand) *Bouquet de sérénité*.

Bispegården, Kalindborg (Danemark), présentation dans le cadre d'une exposition d'Engelhardt de deux tapisseries monumentales, *Ask* et *Embla* (2,80 x 4,00 mètres chacune).

Exposition des tapisseries de Cathelin à la galerie Fleur du Rhône, Genève.

Tapisseries et peintures de Boncompain, galerie Hammer, New York.

## 2005

Église Sainte-Catherine à Ribe (Danemark), inauguration d'une tapisserie monumentale (4,00 x 5,00 mètres) d'Engelhardt pour cette église. Musée Charlottenburg (Copenhague), exposition du groupe Corner, présentation de la tapisserie *Ask* d'Engelhardt.

Participation des tapisseries tissées par l'Atelier 3 à l'exposition du peintre Oswaldo Vigas au musée Jean-Lurçat et de la Tapisserie contemporaine d'Angers.

Acquisition, par le musée, d'une tapisserie de cet artiste, *Grosse Tête*, tissée par l'Atelier 3.

Exposition d'une tapisserie, *le Rêveur*, de Malel dans son exposition à la galerie Didier Aaron, Paris.

## 2006

Première Triennale de la tapisserie européenne « Artapestry ». La tapisserie de Frédérique Bachellerie *Pyracantha* est sélectionnée et exposée dans trois musées :

- Nordjyllands Kunstmuseum, Aalborg (Danemark) ;
- Musée d'Art textile, Krefeld (Allemagne) ;
- Musée Jean-Lurçat et de la Tapisserie contemporaine, Angers.

Hommage à Cathelin, galerie Yoshi, Paris, peintures, tapisserie et lithographies.

## 2007

Galerie Sassi-Milici, Vallauris, exposition de céramique et tapisseries de Boncompain.

Été, Cathelin dans la Drôme, château des Hospitaliers et centre Raymond-Du-Puy, tapisseries, peintures et lithographies.

Inauguration de la tapisserie d'Engelhardt pour l'église de Gellerup (Danemark).

## 2008

Début de collaboration avec Philippe Druillet, créateur de bande dessinée, réalisation de sa première tapisserie, *Salammbô*.

28 juin – 2 novembre, exposition

« Atelier 3 – Transposition Tapisserie 1972-2008 », musée Jean-Lurçat et de la Tapisserie contemporaine d'Angers.

# Œuvres exposées

## Tapisseries

### **Pierre Alechinsky**

#### *Sur le perron*

2 x 2 m, 1985, coll. part.

#### *Bout du tunnel*

2,5 x 2,5 m, 1986, coll. Gaëlle Thuaul

#### *L'invention de la parenthèse*

2,40 x 3,20 m, 2008, coll. part., d'après un tableau (hst),  
121 x 160 cm, 2005-06

### **Arman**

#### *Colère de guitare 1*

1,50 x 1,2 m, 1992, coll. part.

#### *Colère de guitare 2*

1,50 x 1,2 m, 1992, coll. part.

#### *Colère de guitare 3*

1,50 x 1,2 m, 1992, coll. part.

#### *Le violon d'Yves*

1,05 x 0,78 m, 1992, coll. part.

### **Huguette Arthur-Bertrand**

#### *Déferlant*

1,25 x 1,70 m, 1975, coll. part.

#### *Ciel de vent*

1,52 x 2,04 m, 1975, coll. part.

### **Frédérique Bachellerie**

#### *Téthys / Gondwana (diptyque)*

2,09 x 2,25 m, 2006-07, coll. artiste

#### *Pyracantha*

2,25 x 2,25 m, 2004, coll. artiste

### **Pierre Boncompain**

#### *Etoile noire*

2 x 1,65 m, 1989, coll. artiste

#### *Méditerranée*

2,43 x 3,20 m, 2007, coll. artiste

### **Bernard Cathelin**

#### *Hortensias au fond gris et à la table blanche*

2,2 x 1,1 m, 2008, coll. B. Cathelin

#### *Bouquet de roses d'Inde au vase de Chine et à la table jaune*

2,2 x 1,1 m, 1993, coll. B. Cathelin

### **Robert Combas**

#### *Portrait*

2 x 2 m, 1993, coll. Aymeric Thuault

#### *Mimi Lacan et sa voiture*

2 x 3 m, 1988, coll. Aymeric Thuault

### **Corneille**

#### *Le tapis à fleurs*

2 x 1,60 m, 1986, galerie GKM Siwert, Bergström,  
Malmö (Suède)

#### *Grande ouverture sur l'été avec le chien bleu*

2 x 2,8 m, 1987, galerie GKM Siwert, Bergström, Malmö  
(Suède)

### **Joseph Downing**

#### *Cet arbre là*

1,58 x 2 m, 1979-80, coll. musée de Metz, La cour d'or

#### *La toile de Manuel*

1,98 x 1,46 m, 1981, coll. Wardi

### **Joseph Druillet**

#### *Salammbô*

3 x 2 m, 2008, coll. Gaëlle Thuault

### **Maja Lisa Engelhardt**

#### *Embla*

3 x 4 m, 2002, Fondation Carlsberg, Copenhague  
(Danemark)

#### *Askr*

3 x 4 m, 2002, Bibliothèque universitaire, Roskilde  
(Danemark)

### **Asger Jorn/ Pierre Wemaëre**

#### *Le Sphinx de Djerba*

1,86 x 1,51 m, 1983, galerie Moderne (Willie Omme),  
Silkeborg (Danemark)

#### *Procession*

0,80 x 3,00 m, 1981, galerie Moderne (Willie Omme),  
Silkeborg, (Danemark)

#### *Noël 1962*

2,23 x 1,54 m, 1981, galerie Moderne (Willie Omme),  
Silkeborg (Danemark)



**Yuri Kuper**

*Le Seau*

1,9 x 2,04 m, 1991, coll. Quedillant SA

**Knipschfield**

*La jalousie*

1,2 x 1,2 m, 1978, coll. part.

**Bengt Lindström**

*Deux Têtes*

2 x 2,5 m, 1977, coll. part.

**Malel**

*L'étang calme*

2,5 x 1,80 m, 2005, coll. artiste

**Jean Miotte**

*L'Étourdi*

1,67 x 2,38 m, 1987 d'après une gouache de 1961, coll. part.

*Ferveur ou Gouache 56*

1,93 x 2,74 m, 1991 d'après une gouache de 1956, coll. part.

**Man Ray**

*Jeune Fille*

1,5 x 1 m, 1973, coll. part.

*Decanter*

2 x 1,5 m, 1973, coll. part.

**Leonardo Nierman**

*Viaje*

1,65 x 2,8 m, 1978, coll. artiste

**Carle Pontus**

*Berlin*

2,36 x 1,72 m, 1997, coll. Gwénola de Luze

**Marcelle Rivier**

*Portrait/Christine*

2 x 1,63 m, 1993, coll. M.Mme Bernard Sapet

**Oswaldo Vigas**

*Grosse Tête*

2 x 2 m, 1994, coll. musées d'Angers  
(musée Jean Lurçat et de la tapisserie contemporaine)

*Cabeza II (Tête II)*

2,52 x 1,82 m, 2005, coll. artiste

*Dos Entes (Deux Etres)*

2,50 x 1,80 m, 2004, coll. artiste

**Pierre Wemaëre**

*Carnaval*

2,48 x 3,45 m, 1998, coll. part.

*Mélancolie*

2 x 1,43 m, 1988, coll. part.

## Vêtement liturgique

**Peter Brandes**

*Chasuble*

diam. 1,30 m, 2000, coll. église de Sion, Copenhague (Danemark)

## Carton de tapisserie

**Frédérique Bachellerie**

*Pyracantha*

2,25 x 2,25 m, 2004, crayon, encre, feutre sur papier, coll. artiste

**Philippe Druillet**

*Salammbô*

3,00 x 2,00 m, 2008, crayon, feutre, encre sur papier, coll. Frédérique Bachellerie

## Maquette de tapisserie

**Frédérique Bachellerie**

*Thétis/Gondwana,*

0,20 x 0,20 m, sd, bois flotté peint, coll. de l'artiste

**Pierre Boncompain**

*Méditerranée*

0,73 x 0,95 m, 2007, gouache sur carton, coll. part.

**Philippe Druillet**

*Salammbô*

0,30 x 0,42 m, 1983, planche éditée du volume, coll. musées d'Angers

**Man Ray**

*Revolving Doors*

0,635 x 0,45 m, 1972, recueil de 10 lithographies, coll. atelier 3

## Carnet de croquis

**Huguette Arthur-Bertrand**

*Déferlant, Ciel de vent,*

Dessins préparatoires aux tapisseries (cahiers), 0,315 x 0,245 m, 1975, coll. part.

# Visuels disponibles pour la presse



**Pierre Alechinsky**

*L'invention de la parenthèse*

2,40 x 3,20 m, 2008, coll. part., d'après un tableau (hst),  
121 x 160 cm, 2005-06



**Asger Jorn/Pierre Wemaëre**

*Le Sphinge de Djerba*

1,86 x 1,51 m, 1983, galerie Moderne, (Willie Omme),  
Silkeborg (Danemark)



**Frédérique Bachellerie**

*Pyracantha*

2,25 x 2,25 m, 2004, coll. artiste,



**Oswaldo Vigas**

*Grosse Tête*

2 x 2 m, 1994, coll. musées d'Angers  
(musée Jean Lurçat et de la tapisserie contemporaine)



**Corneille**

*Grande ouverture sur l'été avec le chien bleu*

2 x 2,8 m, 1987, galerie GKM Siwert, Bergström, Malmö (Suède)



**Man Ray**

*Decanter*

2 x 1,5 m, 1973, coll. part.



**Druillet**

*Salammbô (carton)*

3,00 x 2,00 m, 2008, crayon, feutre, encre sur papier,  
coll. Frédérique Bachellerie



**Jean Miotte**

*L'Étourdi*

1,67 x 2,38 m, 1987, d'après une gouache de 1961,  
coll. part.



**Maja Lisa Engelhardt**

*Embla*

3 x 4 m, 2002, Fondation Karlsberg, Copenhague



**Pierre Wemaëre**

*Carnaval*

2,48 x 3,45 m, 1998, coll. part.



# Autour de l'expo

## Les animations pour le public

### Parcours commenté,

(adultes) 1h30, 5 euros / 4 euros

Parmi les 50 œuvres de plus de 25 artistes différents, le médiateur détaille une dizaine de tapisseries, modèles ou cartons représentatifs des transpositions de l'Atelier 3.

La sélection témoigne de la richesse du travail d'interprétation d'une œuvre, des échanges que les liciers ont avec les artistes ainsi que de la variété des matériaux et des techniques utilisées.

un dimanche sur deux à 15h30

**29 juin, 13 et 27 juillet, 10 et 24 août, 7 et 28 septembre, 12 et 26 octobre**

### Les Ateliers de l'été et de l'automne

(enfants, adultes, familles), 9h (3x3h),

15 euros (adulte) / 12 euros (enfant),

tarif forfaitaire

Trois après-midi d'ateliers permettent d'approfondir la découverte des œuvres et de mener à bien un projet de tapisserie...

A partir de l'exposition, les enfants comme les adultes pourront créer leur propre tapisserie sur des métiers de haute lisse en partant du travail d'interprétation que réalise l'Atelier 3.

### Les ateliers de l'été à 14h30

**mercredi 2, jeudi 3 et vendredi 4 juillet**

**mercredi 6, jeudi 7 et vendredi 8 août**

**mercredi 27, jeudi 28 et vendredi 29 août**

### L'atelier de l'automne à 14h30

**mercredi 29, jeudi 30 et vendredi 31 octobre**

### Les Exceptionnelles de l'Atelier 3

Frédérique Bachelier et Peter Schönwald, fondateurs de l'Atelier 3, souhaitent partager leur expérience et communiquer leur passion pour la tapisserie contemporaine.

### Inattendu : visite à deux voix,

(adultes) 1h30, 5 euros / 4 euros

Visite exceptionnelle de l'exposition avec les liciers créateurs.

**Judi 17 juillet à 10h**

### Atelier de l'été

Les liciers de l'Atelier 3 animent trois après-midi d'ateliers qui permettent d'approfondir la découverte des œuvres et de mener à bien un projet de tapisserie.

**mercredi 16, jeudi 17 et vendredi 18 juillet**

## L'accueil pour les groupes

(à partir de 10 personnes)

Réservation obligatoire au 02 41 05 38 38

Réservation en semaine comme le week-end

pour les Parcours commentés et les Ateliers,

Tarif applicable par personne 4 euros.

Gratuité: centres de loisirs.

## L'accueil pour les scolaires

Rencontre enseignant (enseignants, tous niveaux),

**mercredi 17 septembre 2008 de 14h à 16h**

Des animations adaptées aux scolaires (gratuites), 1h30

– Atelier (de la maternelle jusqu'à la 5<sup>ème</sup>)

– Parcours commenté (à partir de la 4<sup>ème</sup>)

Renseignements/Réservation au 02 41 05 38 38

du lundi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 17h

## Prolongement de l'exposition

### Nocturne au musée

Flâner parmi les œuvres à la nuit tombante...

**Vendredi 31 octobre de 18h00 à 21h**

(tarif réduit pour tous à partir de 18h)

Des Express conduits par les médiateurs du musée

vous sont offerts pour découvrir autrement les

œuvres de l'exposition.

## Catalogue

### Atelier 3 / Transpositions.

*Tapisseries 1972-2008*, entretien par

Françoise de Loisy, texte de Patrick Gilles Persin,

95 pages, 25 euros

## Expositions Eté 2008 au musée des Beaux-arts

Espace d'expositions temporaires

**Anthony Caro**, jusqu'au 21 septembre 2008

Cabinet d'arts graphiques

**Pierre Daquin, Peintures paradoxales**

jusqu'au 31 août 2008

# Musée Jean-Lurçat contemporaine

Le bâtiment de **l'ancien orphelinat** du XVII<sup>ème</sup> siècle a été restauré en juin 1986. Au fil des ans, les collections se sont enrichies de plus de trois cents tapisseries et œuvres textiles (sans compter les peintures, dessins....) dont les très importantes donations Lurçat, Gleb et Grau-Garriga qui constituent le noyau des collections permanentes.

## Des univers de couleurs et de matières

Les collections du musée rassemblent des œuvres qui situent l'art textile dans l'histoire. L'accrochage, réparti en deux lieux, suit le fil de la tapisserie des années 50 jusqu'aux démarches les plus contemporaines.

**L'Hôpital Saint-Jean**, remarquable ensemble architectural du XII<sup>ème</sup> siècle, abrite depuis 1967, dans l'ancienne salle des malades le *Chant du Monde* de Jean Lurçat (1957-1966). Manifeste d'un artiste engagé, écho contemporain à la tenture médiévale de *L'Apocalypse*, cet ensemble de dix tapisseries constitue une vision épique, poétique, symbolique et humaniste du XX<sup>ème</sup> siècle.

Lorsqu'en 1957, Jean Lurçat entreprend les premiers cartons du *Chant du Monde*, il saura s'inspirer, se nourrir de cette « Apocalypse » ancienne découverte en 1937 pour créer sa propre « Apocalypse », celle de sa génération, meurtrie par deux guerres mondiales. En créant le *Chant du Monde*, l'artiste a souhaité transmettre un message d'espoir.

Les premières salles, consacrées à l'œuvre peinte et tissée de Jean Lurçat (1892-1966), permettent de suivre son parcours artistique. Il est l'un des acteurs majeurs du mouvement de la « Renaissance de la tapisserie française » d'après-guerre.

Suivent les œuvres de Thomas Gleb (1912-1991) qui témoignent d'une évolution, depuis sa période figurative jusqu'à un langage proche de l'abstraction. Ses tapisseries blanches sont significatives du mouvement de la « Nouvelle tapisserie » en France.

La dernière salle est consacrée aux œuvres monumentales de Josep Grau-Garriga (1929), grande figure de la « Nouvelle tapisserie ». Peintre, sculpteur, il affirme dans ses tapisseries l'utilisation de matériaux multiples, le volume et le tridimensionnel.



# et de la tapisserie d'Angers

Régulièrement les collections du musée sont proposées au public lors d'expositions temporaires. On peut voir ainsi des œuvres des représentants de la tapisserie française d'après-guerre (Matégot, Lagrange, Wogensky, Prassinos, Tourlière, Dom Robert...), du mouvement international de la « Nouvelle tapisserie » des années 70 (Olga de Amaral, Daquin, Jagoda Buic, Abakanowicz...) et d'œuvres d'artistes plus contemporains comme Marie-Rose Lortet, Odon, Patrice Hugues, Vigas...

Ce patrimoine unique au monde permet à Angers de se positionner parmi les plus grandes collections de tapisseries.

Des **expositions temporaires** entrent en écho, toute l'année, avec les collections permanentes.

## Dernières expositions temporaires présentées

*Marie-Rose Lortet « Territoires de laine/  
architectures de fils »*

*Pierre Wemaëre « L'harmonie des  
contraires »*

*Patrice Hugues « Des tissus et des voiles/  
présences vives »*

*Oswaldo Vigas « Sortilèges des tropiques »*

*Triennale internationale des mini-textiles  
d'Angers 2006 « Jardins réduits »*

*Artapestry, première triennale européenne  
de la tapisserie*

*XII<sup>ème</sup> biennale internationale de la dentelle  
– art contemporain*

# Ville d'Angers, toutes les cultures pour tous

De la création à la programmation, Angers affirme sa vitalité dans toutes les disciplines artistiques.

En consacrant plus de 16 % de son budget de fonctionnement à l'action culturelle, la Ville favorise autant l'éclosion de nouveaux talents que la diffusion des spectacles et des animations dans les quartiers.

Un moyen de conforter la cohésion sociale.

## **Le Quai, un nouvel espace culturel majeur à Angers**

Inauguration officielle : 28 juin 2007  
Situé face au château du Roi-René et au bord de la Maine, le Quai est un bâtiment emblématique de la politique de la Ville d'Angers à deux points de vue : il participe pleinement à la volonté municipale de réunir la Ville en rapprochant les deux rives de la Maine par l'instauration d'un dialogue entre le centre-ville commerçant et le quartier historique de la Doutre ; il répond à un projet culturel original : regrouper en un lieu des organismes de diffusion et de création pour tous les arts et tous les publics. Le Quai s'appuie sur deux structures : le Centre dramatique national (CDN), dirigé par Frédéric Bélier-Garcia, et le Centre national de danse contemporaine (CNDC), dirigé par Emmanuelle Huynh. Un établissement public de coopération culturelle (EPCC), dirigé par Christopher Crimes, gère le lieu et assurera la programmation de l'équipement pour la musique, le cirque, les arts de la rue, les arts visuels et toutes nouvelles formes esthétiques. Sa conception et sa réalisation ont été confiées, après concours, à Architecture-Studio. D'une surface au sol de 16 000 m<sup>2</sup>, le Quai réunit cinq espaces scéniques : le Théâtre 900 et le Théâtre 400 (respectivement de 975 et 400 places assises), deux grandes salles de répétition (pouvant accueillir 99 personnes) et le Forum, vaste espace vitré sans codes et sans freins, à mi-chemin entre rue couverte et théâtre ouvert. Cet équipement culturel

d'un coût de construction de 35 millions HT porté essentiellement par la Ville d'Angers et le ministère de la Culture a également obtenu le soutien financier de la Région Pays-de-la-Loire, du Département du Maine-et-Loire et de l'Union européenne. Le Quai ouvrira ses portes au public le 25 mai 2007. Cette journée « portes ouvertes » inaugurera un mois festif de « Fenêtres » sur les différentes disciplines artistiques proposées par Le Quai (Fenêtre sur le Cirque, la Danse, etc.) et sur les thèmes représentant un intérêt majeur pour ce nouveau lieu citoyen, comme par exemple l'Europe et la Terre. Le Quai, nouveau pôle culturel, ouvert sur la cité, sur l'Europe et le monde, prend naturellement place dans l'histoire culturelle d'Angers. Il s'appuie sur deux structures incontournables, le CDN - Centre dramatique national (créé en 1986 par Claude Yersin, aujourd'hui dirigé par Frédéric Bélier-Garcia), le CNDC - Centre national de danse contemporaine (créé en 1978 par Alwin Nikolais, aujourd'hui dirigé par Emmanuelle Huynh) et sur un EPCC nouvellement créé (dirigé par Christopher Crimes), pour gérer le lieu et pour élargir son champ d'action à toutes les disciplines des arts visuels et du spectacle vivant. Avec le grand studio de danse de 450 m<sup>2</sup> pour le CNDC, 3 studios pour son école de danse, la Scène de répétition de 450 m<sup>2</sup> pour le CDN, le Quai offre aux différentes équipes de création des outils extraordinaires. Contact presse : [corine.busson-benhammou@ville.angers.fr](mailto:corine.busson-benhammou@ville.angers.fr)

Téléphone : 02.41.05.40.33

## **De nombreuses manifestations culturelles**

- 180 000 personnes dans les rues pour les "Accroche-Cœurs"
- 66 000 cinéphiles pour le festival européen "Premiers Plans"
- 60 000 spectateurs pour les soirées de théâtre, de danse, de musique classique et d'opéra
- 25 000 fidèles au Chabada, la salle de concerts dédiée aux musiques actuelles...
- 15 000 spectateurs au festival « Angers l'Été »



Le spectacle vivant est animé par de nombreux outils culturels au rayonnement national et international : le Nouveau Théâtre d'Angers (seul centre dramatique national de l'Ouest), le Centre national de danse contemporaine (CNDC), Angers-Nantes Opéra, l'Orchestre national des Pays de la Loire (ONPL), la compagnie Jo Bithume (théâtre de rue et école de cirque), chef d'orchestre des "Accroche-Cœurs", Le Chabada...

La complète rénovation du logis Barrault (XV<sup>e</sup> siècle) et l'agrandissement du site donnent à Angers l'un des plus beaux Musées des Beaux-arts de France.

Ainsi la Ville d'Angers est, avec le Musée Jean Lurçat et de la Tapisserie contemporaine (Le Chant du monde), la galerie David-d'Angers (statues monumentales, bustes...) et le Musée Pincé (arts asiatiques, arts égyptien, étrusque et romain...) à la tête d'un réseau de cinq Musées.

#### **Musiques actuelles**

Angers est aujourd'hui reconnue comme l'une des villes françaises les plus dynamiques pour les musiques actuelles. Dans le sillage de Lo'Jo et de Thierry Robin, de nombreux groupes s'affichent sur la scène nationale : La Ruda Salska, Bell Œil, Ramsès, Zenzile... Du rock aux musiques du monde en passant par le rap, la chanson française ou l'électro, toutes les tendances sont dans l'air angevin. La présence du Chabada, programmateur et salle de concerts, a largement contribué à cette vitalité artistique.

#### **Une vie culturelle ouverte à tous**

La Ville cultive les graines d'artistes à travers ses différents pôles de formation : École supérieure des Beaux-arts, Conservatoire national de région, École de danse du CNDC ou centre national de recherche pédagogique de la Galerie sonore. Unique en France, ce site abrite plus de mille cinq cents instruments traditionnels orientaux et africains destinés à l'initiation musicale des enfants et des adultes. La vie culturelle s'épanouit aussi dans les maisons de quartier, les écoles et les centres de loisirs grâce aux actions de sensibilisation menées par les différents partenaires. Angers donne la parole aux jeunes artistes à l'occasion du festival "Tour de Scènes" dédié à la musique et aux arts plastiques. Elle s'attache aussi à faire rimer culture et solidarité.

Ainsi, depuis 1994, le Centre communal

d'action sociale (CCAS) favorise l'accès aux spectacles et aux ateliers artistiques aux plus défavorisés. De même, une carte "Partenaires" permet aux familles à revenu modeste de partager la vie culturelle locale.

#### **Une âme bédéphile et cinéphile**

La Ville investit largement dans son réseau de dix bibliothèques qui irrigue la ville. À la clé, 30000 inscrits et 1 200000 prêts annuels. Les jeunes sont privilégiés : l'inscription est gratuite jusqu'à 18 ans et les plus petits bénéficient de lectures de contes dans chaque bibliothèque. Au pays d'Hervé Bazin et de Julien Gracq, la bande dessinée a aussi trouvé sa place avec une douzaine d'auteurs reconnus.

Depuis 1989, le festival "Premiers Plans" confirme sa vocation européenne de découverte et de tremplin pour les jeunes réalisateurs européens. Son succès populaire repose avant tout sur le profond attachement des Angevins pour le septième art. Signe révélateur : la cohabitation réussie entre multiplexe et cinéma d'art et d'essai.

#### **Angers : les grands rendez-vous**

• Janvier : festival " Premiers Plans " *Les cinquante premiers films de réalisateurs européens en compétition...*

• Avril : festival " Cinémas d'Afrique " (tous les deux ans)

• Mai : festival "Tour de scènes" Carte blanche aux musiciens et plasticiens locaux...

• Mai : festival " Gipsy Swing "

*Un carrefour national et européen des musiques tziganes...*

• Mai : " Carte Blanche "

*Carte Blanche à un artiste peintre, plasticien, sculpteur...*

• Juin-juillet : festival d'Anjou

*Le Festival d'Anjou est un évènement théâtral organisé par le Département de Maine-et-Loire qui attire 21 000 spectateurs...*

• Juillet-août : festival " Angers l'été "

*De belles soirées estivales autour de la chanson, des musiques du monde, de la danse, du théâtre...*

• Septembre : " Les Accroche-Cœurs " *Trois jours de fête dans les rues d'Angers avec des spectacles de rue intimistes et géants*

• O c t o b r e : " T r i p t y q u e " *Le Salon d'Angers s'ouvre aux arts plastiques et aux artistes français et internationaux...*

• Novembre : " Festival International du Scoop et du Journalisme "

• Décembre : " Festival de la bande dessinée d'Angers ".

# Informations pratiques et contacts

## **Musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine**

4, boulevard Arago  
49100 Angers

**Renseignements** : 02 41 24 38 38

### **Horaires**

Jusqu'au 28 septembre 2008 : tous les jours de 10h à 18h30  
Du 30 septembre au 2 novembre 2008 : du mardi au dimanche de 10h à 12h  
et de 14h à 18h

### **Tarifs**

Tarif plein : 4 euros  
Tarif réduit : 3euros

### **Préparer votre séjour ou séjourner à Angers**

Réserver un court séjour à Angers ou un hébergement en ligne, découvrir les bons plans, connaître l'actualité culturelle angevine, rien de plus facile sur le site web de l'office de tourisme d'Angers Loire Métropole [www.angersloiretourisme.com](http://www.angersloiretourisme.com) !

Pour découvrir des idées d'escapades sans cesse renouvelées, au gré des expositions temporaires organisées dans les musées d'Angers : [www.angersloiretourisme.com](http://www.angersloiretourisme.com)

Pour explorer Angers, ville d'Art et d'Histoire :

<http://www.angersloiretourisme.com/fr/ArboDyn.aspx?id=929>)

### **Relations presse**

Communication Ville d'Angers

**Corine Busson-Benhammou**, relations presse

Hôtel de ville – BP 23527

49035 Angers cedex 01

Tél. : 02 41 05 40 33 - Fax : 02 41 05 39 29

[corine.busson-benhammou@ville.angers.fr](mailto:corine.busson-benhammou@ville.angers.fr)

Sur le site, accédez aux visuels à télécharger sur ce site :  
[www.angers.fr/presse](http://www.angers.fr/presse)

